

tc • MEDIA

Le Peuple Lévis

65 123 exemplaires
Vol. 42 | N°21 | 52 pages
Le mercredi 13 août 2014



SOINS DE FIN DE VIE

Des accompagnateurs pour affronter la mort

PAGE 3

ATTEINT D'UN CANCER INCURABLE

Il accepte le fait qu'il ne pourra pas guérir

Policier militaire pendant plus de 30 ans, Paul Guay a eu la chance de travailler un peu partout dans le monde. Toutefois, le résident de Breakeyville a vu sa vie chamboulée après avoir appris qu'il était atteint d'un cancer aux poumons en plus d'avoir des métastases au niveau de la colonne vertébrale en 2012.

LOUIS-ANTOINE LEMIRE

louis-antoine.lemire@tc.bc

Après avoir eu quelques douleurs en jouant au golf, M. Guay a décidé d'aller voir un médecin aux États-Unis, lui qui avait une résidence secondaire au Texas. C'est le professionnel de la santé américain qui lui a appris la nouvelle dévastatrice. «Sur le coup, on se demande pourquoi ce n'est pas arrivé à quelqu'un d'autre», souligne M. Guay.

Bien qu'il soit conscient qu'il décèdera de son cancer, il n'a pas voulu

demander aux médecins le nombre d'années qui lui reste à vivre. «Je prends la vie au jour le jour. Je n'ai jamais osé leur demander combien de temps il me reste», mentionne-t-il.

Ce dernier admet qu'il n'a pas peur de la mort et il a accepté le fait qu'il ne pourra pas guérir. «C'est dur à vivre, mais je n'ai pas le choix. Je subis mes traitements en espérant vivre le plus longtemps possible», avoue-t-il.

Support

M. Guay admet qu'il aurait souhaité mourir bien avant si sa femme n'était pas là. Selon lui, sa conjointe le supporte à 100 % dans cette épreuve et elle le conduit partout tout en s'occupant des tâches dans la maison. «Je ne peux plus rien faire. Je descends les escaliers du sous-sol et je suis essoufflé», dit-il. Le passionné de golf se résigne maintenant à jouer aux cartes.

Son épouse, Rose-Annette Dufour a eu bien de la difficulté à accepter la mauvaise nouvelle. Elle a pleuré énormément



Gilles Harvey accompagne le couple marié depuis 49 ans qui espère être ensemble le plus longtemps possible. PHOTO TC MEDIA - LOUIS-ANTOINE LEMIRE

lorsqu'elle l'a su. «C'est comme un mur qui s'effondre. C'est terrible de voir souffrir l'homme qu'on aime», confie-t-elle avec émotion.

Mme Dufour considère que la venue d'un accompagnateur (voir autre texte) est un plus dans leur vie, car ce dernier peut s'occuper de son mari

lorsqu'elle fait des courses. «C'est un ange pour nous. Ça permet aussi à mon époux de moins penser à sa maladie», souligne-t-elle.

M. Guay espère vivre encore longtemps et retrouver sa santé pour pouvoir marcher et voyager avec sa femme à nouveau.

ACCOMPAGNATEUR POUR ALBATROS LÉVIS

Il devient un meilleur homme

Accompagner une personne en fin de vie, permet d'avoir une meilleure connaissance de soi tout en ajoutant de la vie aux jours des personnes mourantes, à défaut de pouvoir ajouter des jours à leur vie, selon bénévoles accompagnateurs à la Fondation Albatros, Gilles Harvey.

LOUIS-ANTOINE LEMIRE

louis-antoine.lemire@tc.bc

«Pour apporter quelque chose de concluant à la personne qui est supportée, il faut se connaître soi-même», philosophe M. Harvey.

Ce dernier a accompagné son père atteint du cancer en 2004. Il a été touché par le fait que certaines personnes gravement malades étaient laissées à elles-

mêmes dans les derniers jours de leur vie. «Accompagner mon père a été une expérience touchante pour moi. J'ai pu voir ce que c'était d'être présent pour quelqu'un», se rappelle-t-il.

Après avoir suivi la formation du regroupement, M. Harvey a commencé à faire de l'accompagnement. En tant qu'accompagnateur, il considère qu'il a le bonheur de vivre le moment présent. «Lorsque j'accompagne, je suis dédié à l'autre», dit-il.

Ce dernier mentionne qu'à force d'accompagner des gens, des liens se créent. Ce n'est pas pérille émotionnellement pour lui de côtoyer des personnes qui vont inévitablement mourir. «Malgré tout, je pleure lorsqu'un individu meurt», souligne M. Harvey ajoutant que pleurer rend son cœur plus souple et plus tendre.

«Faire ce type de bénévolat m'aide à devenir un meilleur homme», certifie-t-il.

Demande

À l'heure actuelle, un bon nombre de personnes aimeraient devenir accompagnateurs.

Cependant, M. Harvey remarque que le regroupement est encore méconnu au sein de la population. Selon lui, les ressources de l'organisation, qui sont entièrement bénévoles, ne sont pas utilisées à plein régime.

Les personnes malades et les proches aidants peuvent appeler Albatros Lévis au 418 832-9992 pour obtenir des informations. L'organisme offrira aussi une formation pour démystifier l'accompagnement en novembre prochain à Chamy.



Décédé
le 28 janvier 2015